

Carine Parola

Née en 1982, vit et travaille à Paris.

Formation

2009-12 Haute Ecole d'Art et de Design de Genève (HEAD)- Master Trans- Enseignement, Médiation culturelle

2002-7 Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (ENS-BA). Obtention du DNSAP avec les félicitations du jury à l'unanimité

Expositions - Prix

2012 *Illes* - Cité de la santé, Paris (France) / *MIX Copenhagen* - Copenhagen (Danemark) / *Entzaubert* - Berlin (Allemagne) / *Face à Face* - Cinémathèque, St Etienne (France) / *Ladyfest* - Galerie Superstrat 48 de l'Elaboratoire, Rennes (France) / *Festival In & Out* - Nice (France) / *Cinémarges* - Bordeaux (France) / *Traverse Vidéo* - Toulouse (France) / *Overgamed* - Villa Dutoit, Genève (Suisse)

2011 *Pink Screens Film Festival* - Cinéma Nova, Bruxelles (Belgique) / *MAC 2011* - MAMCO, Genève (Suisse) / *Généalogie d'identité(s)* - Espace DémArt, Lausanne (Suisse)

2010 *Escales-Art Chêne 2010* - Genève (Suisse) / *Not Only Kids Play* - HEAD, Genève (Suisse)

2008 Lauréate de la *Mission Jeunes Artistes* -Toulouse (France) / *Rencontres franco-espagnoles d'art contemporain* - Villacanas (Espagne) / *Dix-7 en zéro-7* - Fondation Ricard, Paris (France) / *53ème salon d'art contemporain de Montrouge* - Montrouge (France)

Expérience professionnelle

2012 Interventions autour de la relation entre art et médiation avec le collectif *NotOnlyKidsPlay* (MAMCO - Genève, Villa Dutoit – Genève, MacVal – Vitry-sur-Seine)

2012 Artiste-intervenant au Mac Val, *La fabrique des transmissions*

2010-12 Ateliers photographiques en milieu scolaire. Partenariat avec la Villa du Parc (Centre d'art contemporain d'Annemasse).

2008 Membre du jury du concours d'entrée à l'ENSBA

2007-9 Prises de vue pour l'ENSBA (portes ouvertes, diplômes...)

2007 Prises de vue pour le Musée du Quai Branly (vernissage de la première biennale photographique du Musée du Quai Branly)

2006-8 Monitrice au laboratoire photographique de l'ENSBA

2006 Stage avec Pierre-Olivier Deschamps, photographe de l'agence Vu

2005 Stage avec Annette Messenger/ Montage de l'exposition *Sous-Vent*



L'ambiguïté, la remise en question des normes, des codes et des apparences sont omniprésentes dans mon travail. De quelle façon se montre-t-on aux autres et comment faire sa place au sein d'une société constituée de préjugés et de stéréotypes ? Mes travaux plus anciens n'ont rien à voir avec les études de genre et s'inspirent bien davantage du milieu punk ou des freak shows américains des XIXème et XXème siècles. Mais une norme m'est apparue comme profondément ancrée et difficile à remettre en cause : celle du genre. Bien que souvent questionnée et théorisée depuis Judith Butler, elle reste la première façon de définir l'identité d'un individu au sein du corps social.

Ainsi, la transidentité s'est présentée comme un fabuleux terrain d'expérimentation puisqu'elle réunit toutes les problématiques principales de mes recherches. Tout d'abord, elle entraîne une remise en cause totale des normes et des codes établis. Puis, elle touche au problème de l'apparence et du regard des autres au travers d'une transformation physique radicale. Enfin, elle traduit parfaitement une quête d'identité complexe et source de remise en question permanente. La question du genre s'est imposée à moi car elle est évidemment présente dans la problématique trans. Mais elle ne constitue pas le fil conducteur principal de ma pratique artistique. La norme de genre représente surtout pour moi un formidable catalyseur ; tout comme ce dernier permet à la réaction chimique d'avoir lieu, la norme de genre est un moyen extrêmement parlant et efficace d'aborder les thèmes qui me sont chers. Il s'agit d'une sorte d'aparté spécifique au sein de mes questionnements généraux.

L'exposition *Illes* témoigne de cette rencontre avec ces hommes et ces femmes qui ne se sentent parfois ni l'un ni l'autre.

Illes

Photographies argentiques noir et blanc contrecollées sur aluminium
80 x 59,5cm

Cette série traite d'une ambiguïté, de l'écart qu'il peut y avoir entre le corps et l'esprit mais aussi de la mise à l'écart d'individus considérés hors normes par la société actuelle. Il s'agit d'une réflexion quant à la place faite à la différence dans une société définie par des normes et des codes, eux-mêmes résultats d'une culture et d'une éducation. C'est aussi une façon d'aborder des sujets parfois méconnus du grand public ou porteurs de nombreux préjugés et idées préconçues.

Pour ce travail, j'ai effectué une série de portraits proches des portraits anthropométriques mettant en scène des personnes transgenres, parfois en décalage avec leur image et avec leurs corps mais aussi vis-à-vis desquelles la société exerce une pression voire un rejet. Le rapprochement de la situation de ces modèles avec celle de prisonniers met à la fois en évidence un certain enfermement dans un corps à un moment donné mais aussi la mise en marge de l'individu par le reste de la société. Le sujet de la transidentité, encore souvent tabou, est abordé ici de façon très sobre, le seul indice de cette différence se trouvant dans le titre. Ici, le numéro de série figurant généralement sur les pancartes des photos anthropométriques est remplacé par les lettres FTM ou MTF (Female To Male ou Male To Female) suivies des lettres XX ou XY (représentatives des chromosomes).

Le Retour au Pays

Vidéo HD, 9'32"

Tel un « retour au pays », les trois protagonistes du film retrouvent leur véritable identité, celle qui a toujours été la leur malgré le conditionnement et le regard des autres. Une réflexion sur son rapport à soi et son rapport aux autres menée au travers de la question des transidentités.

Chaque protagoniste a sa façon propre de se positionner par rapport au genre et d'imposer une identité personnelle, qui peut être très éloignée de celle que la société tente de lui assigner. Tous ne revendiquent pas une appartenance à un genre précis. Leur position n'est pas clairement identifiable, ils repoussent les limites et les normes les plus ancrées de notre société occidentale. Ils jouent, déconstruisent et reconstruisent à leur façon des codes jusque là considérés comme immuables. Ils expriment une différence qu'ils n'ont pas choisie et se confrontent de ce fait à des problématiques sociales, juridiques et administratives liées à la méconnaissance et à l'incompréhension. Leurs transitions respectives étant terminées ou proches de l'être, la transidentité n'est plus forcément la composante principale de leur identité. Cette recherche de positionnement et de définition de soi est évidemment influencée par ce parcours « hors-norme » mais n'est maintenant presque plus « qu'un détail dans [leur] vie ». Ce changement de hiérarchie au sein de la construction de l'identité constitue ainsi une façon de l'enrichir et de l'ouvrir sur d'autres horizons.

Informations pratiques

Illes

Exposition du 11 septembre au 4 novembre 2012

Carine Parola

www.carineparola.fr
carine.parola@yahoo.com

Autour de l'exposition

Animations « Genres et stéréotypes » avec le Crips Ile-de-France

Samedi 13 et dimanche 14 octobre, de 14 à 18h : stand d'information à l'entrée de la Bibliothèque des sciences et de l'industrie.

Mercredi 17 octobre, de 14 à 17h : Atelier au Carrefour numérique (sur inscription)

Cité de la santé

Bibliothèque (niv. -1)

Cité des sciences et de l'industrie

30, avenue Corentin Cariou
75019 Paris

Tél : 01 40 05 76 84

citedelasante@universcience.fr
www.universcience.fr/fr/cite-de-la-sante

La Cité de la santé est ouverte du **mardi au dimanche de 12h à 18h45, fermée le lundi.**



La Cité de la santé

présente

Carine Parola

Illes
Travaux photo/vidéo

